

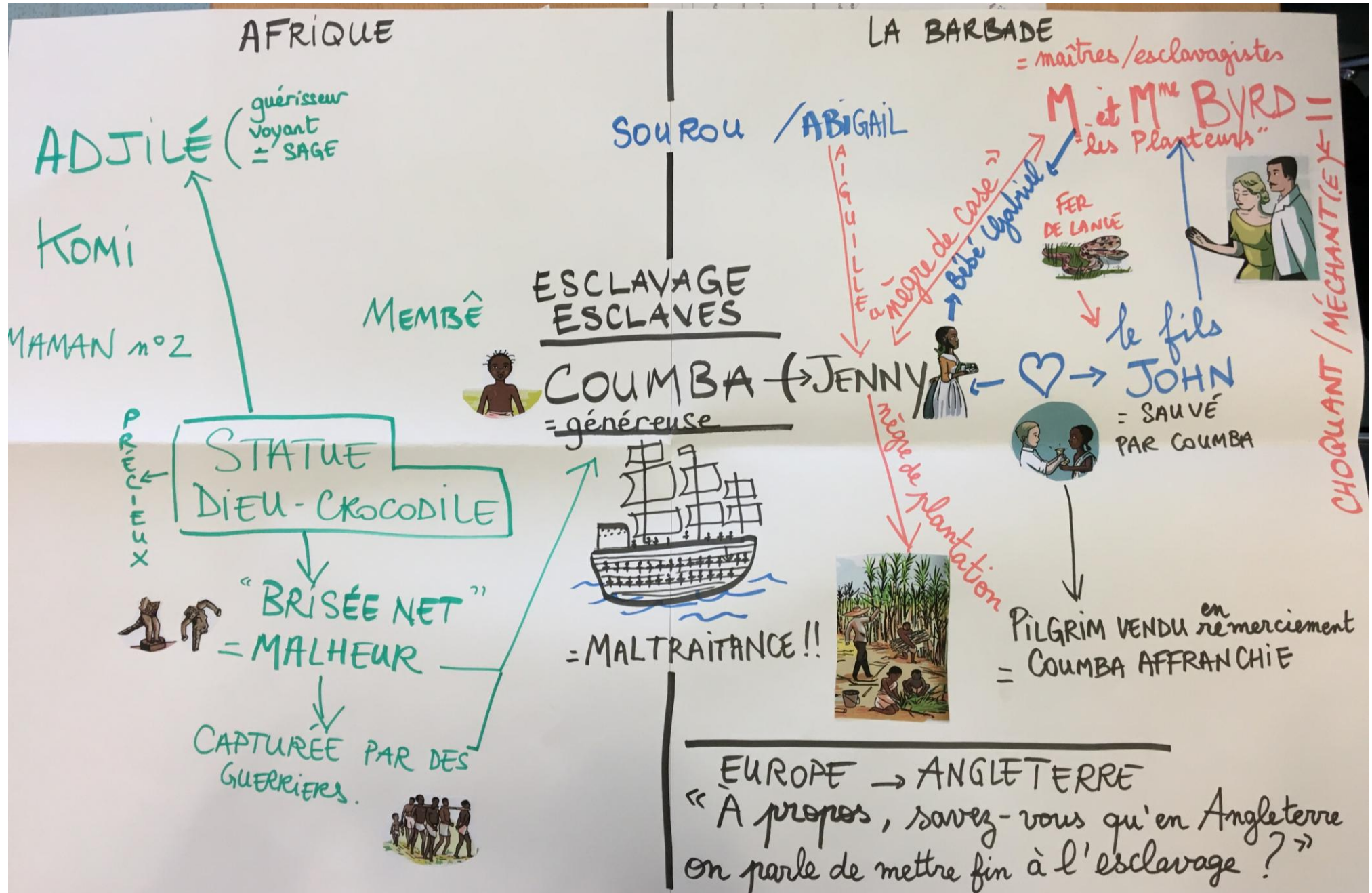
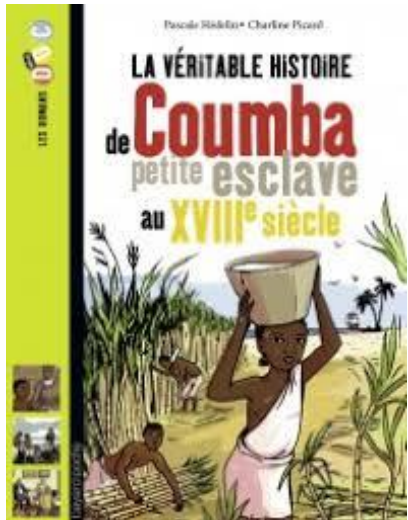
Retour d'expérimentation

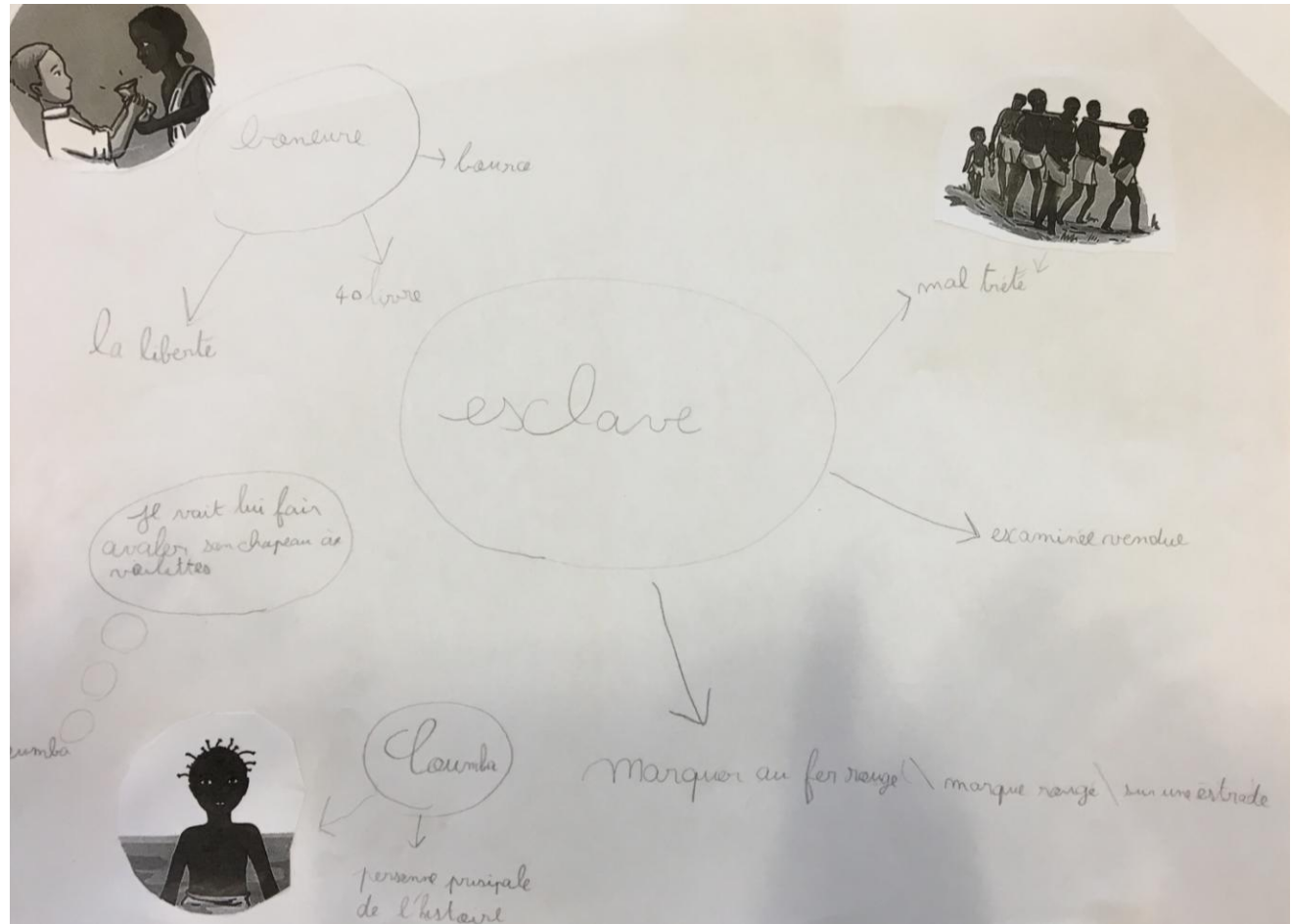
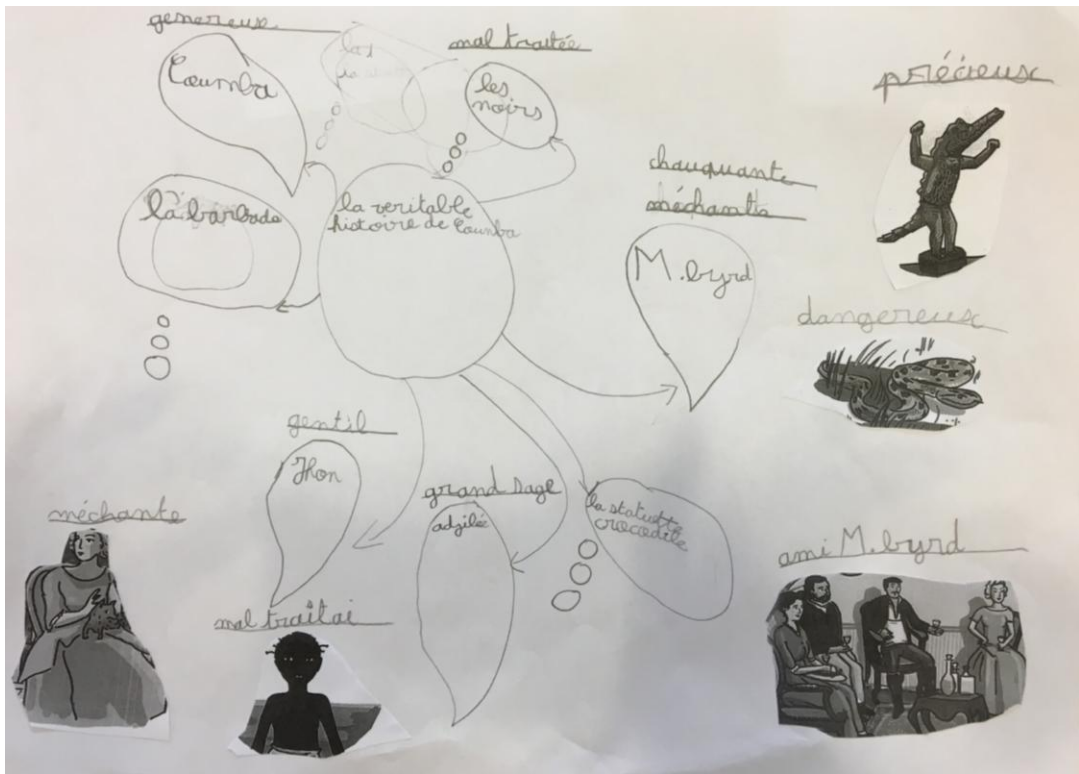
dispositifs pour la compréhension

Cycle 3 – Val de Reuil

Les Visibiléos

- [La mule du pape](#)
- [La véritable histoire de Comba, petite esclave au XVIII ème siècle](#)
- [La louve](#)
- [Moyens de transport](#)
- [Le loup, Un conte du Chat perché](#)





VISIBILÉO : "LA LOUVE" D'ANTOINE DÉPREZ

SE CONFRONTER AU MERVEILLEUX, À L'ÉTRANGE

SITUATION FINALE



SITUATION INITIALE



LA PEAU DU LOUVETEAU

ETAPE FINALE

ROMANE A SAUVÉ LA VIE DE LUCIE.

La forêt

LOUVE

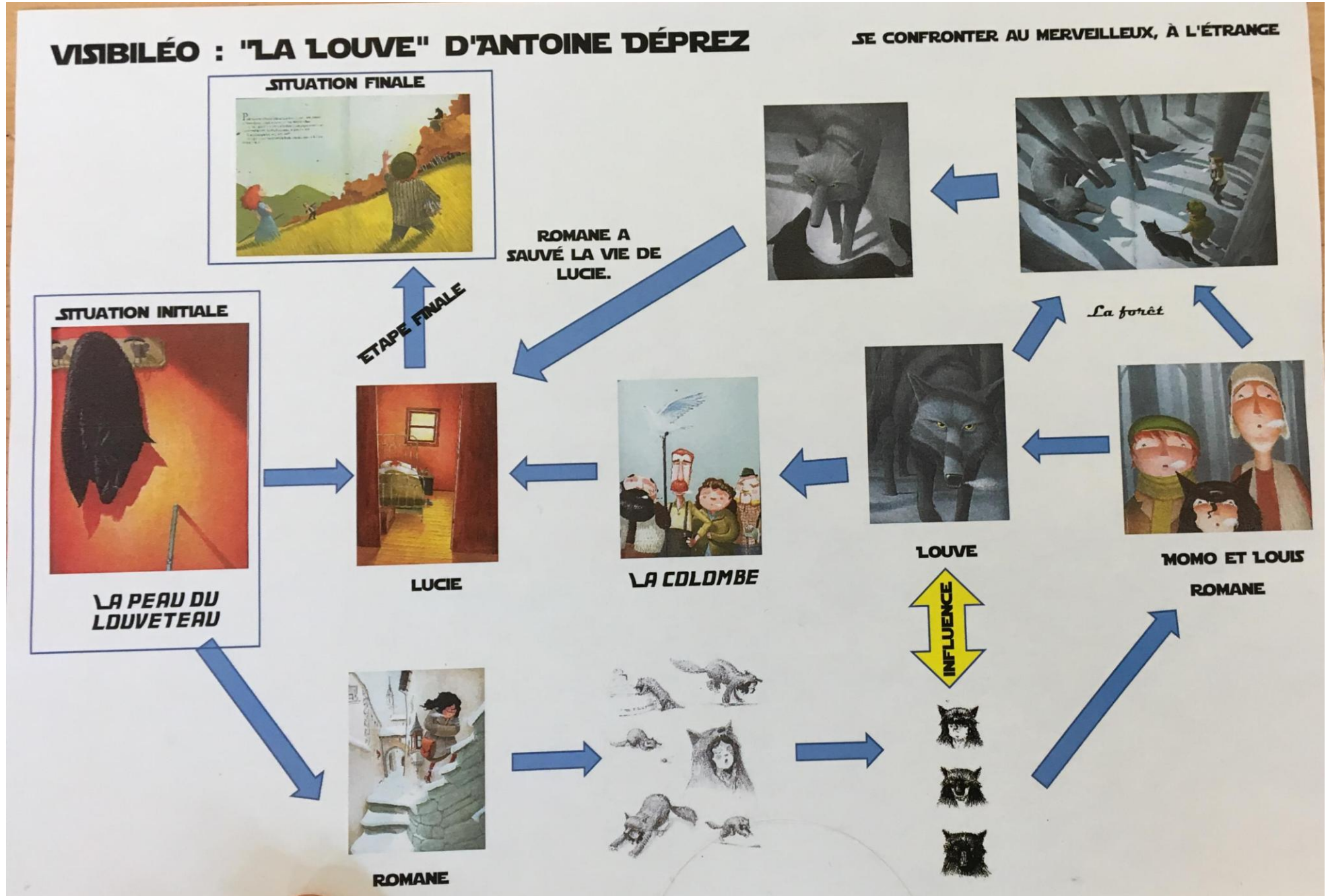
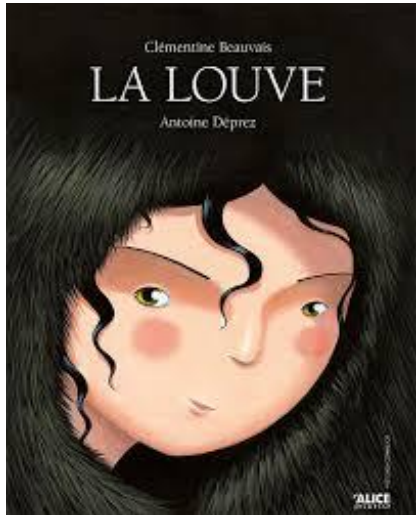
MOMO ET LOUIS
ROMANE

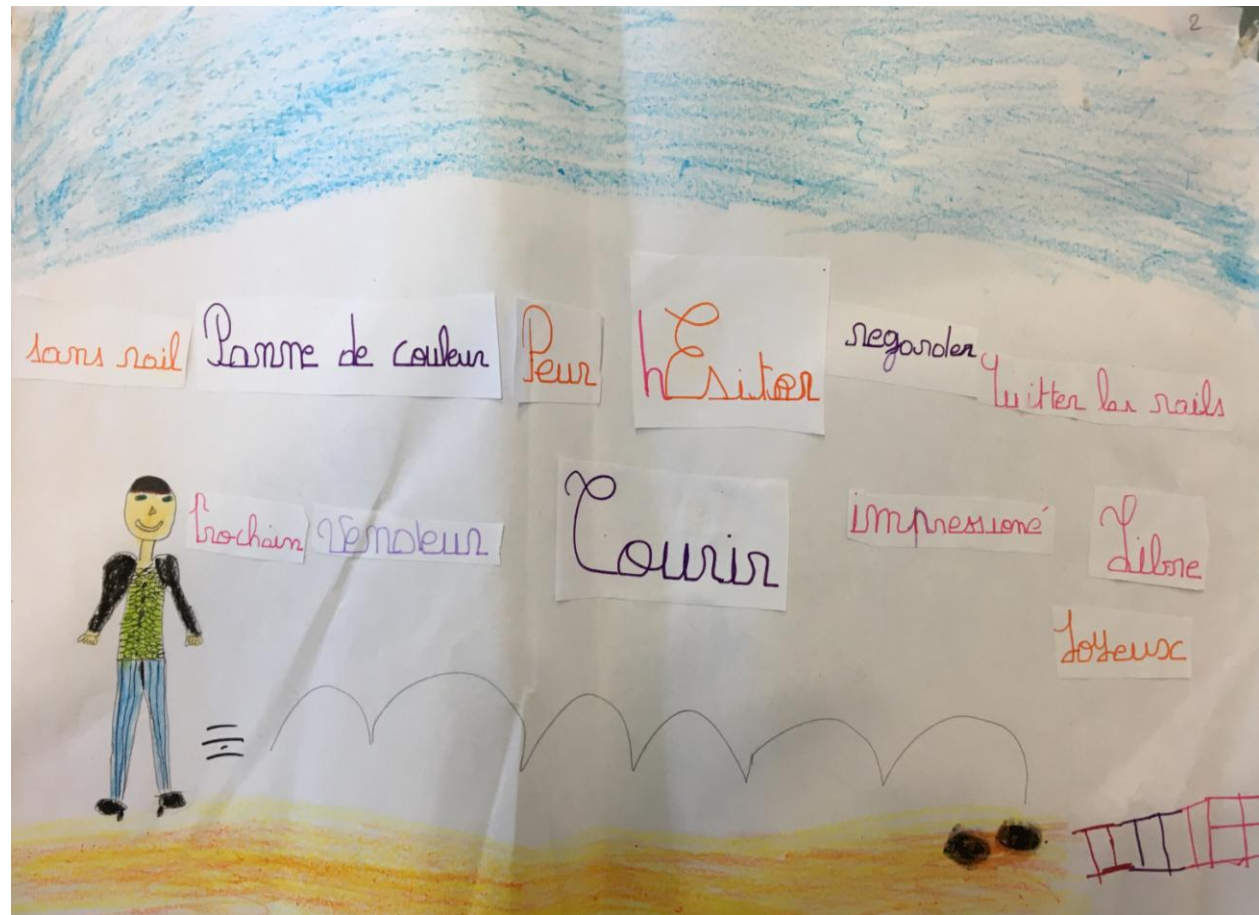
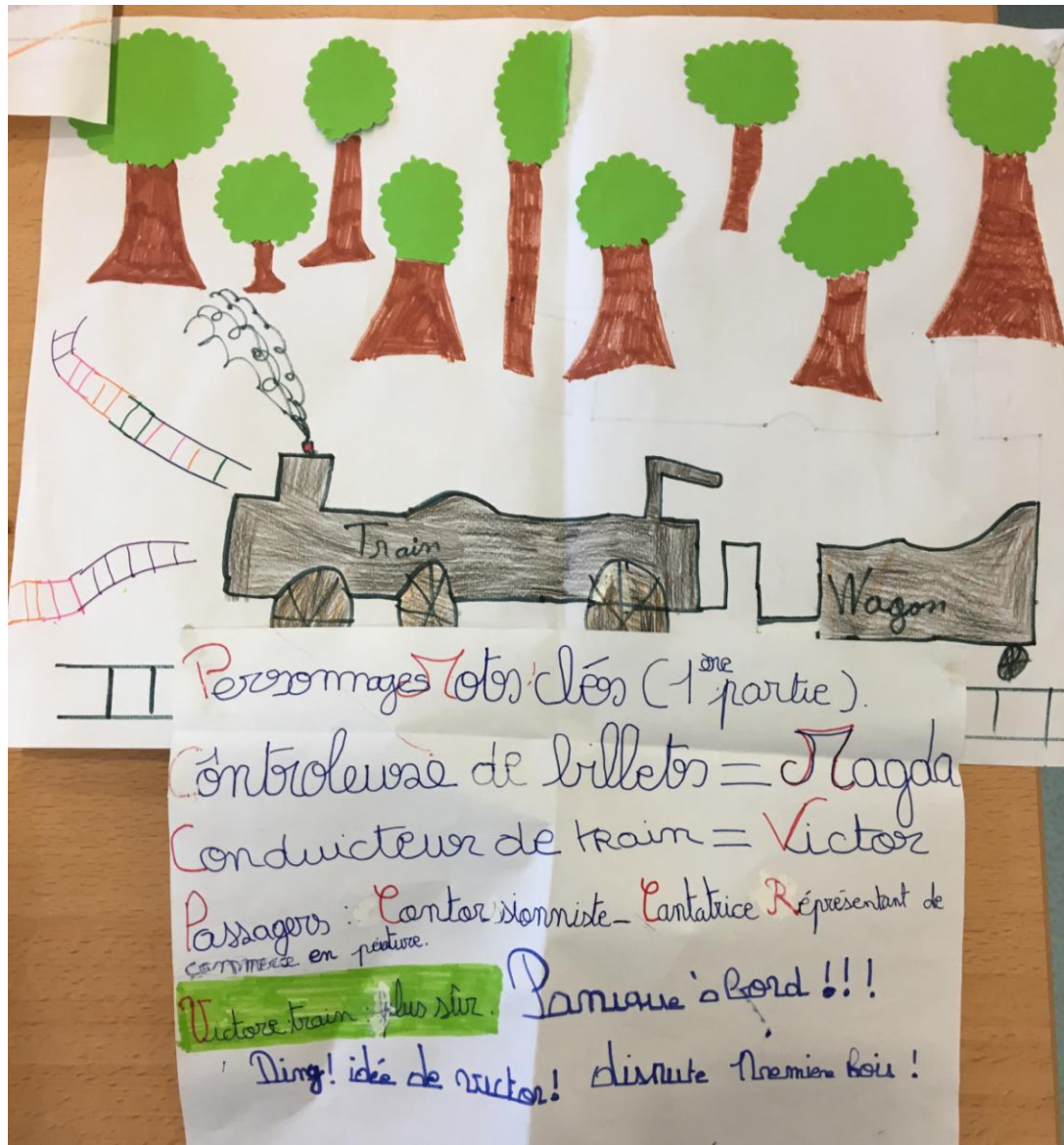
INFLUENCE

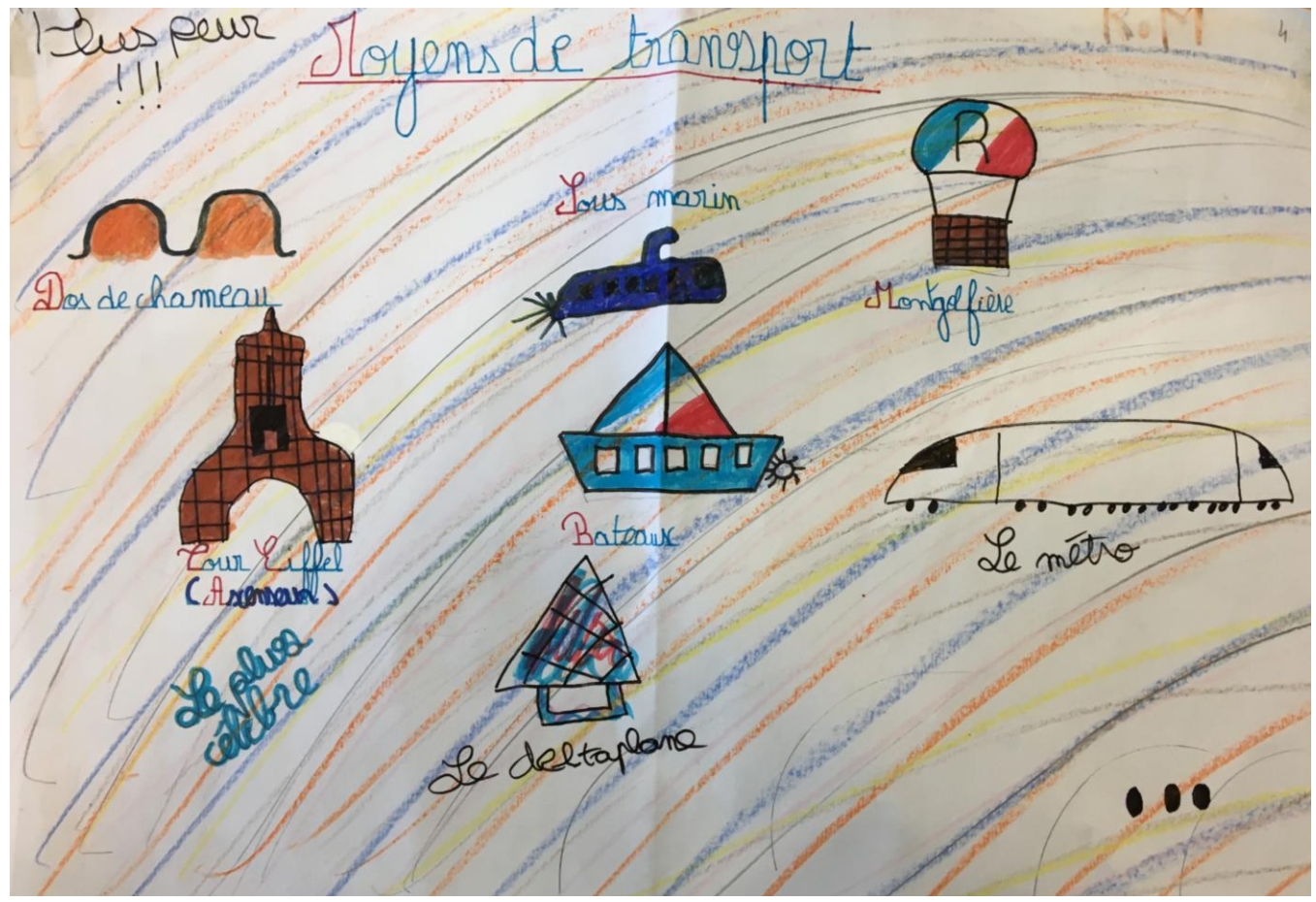
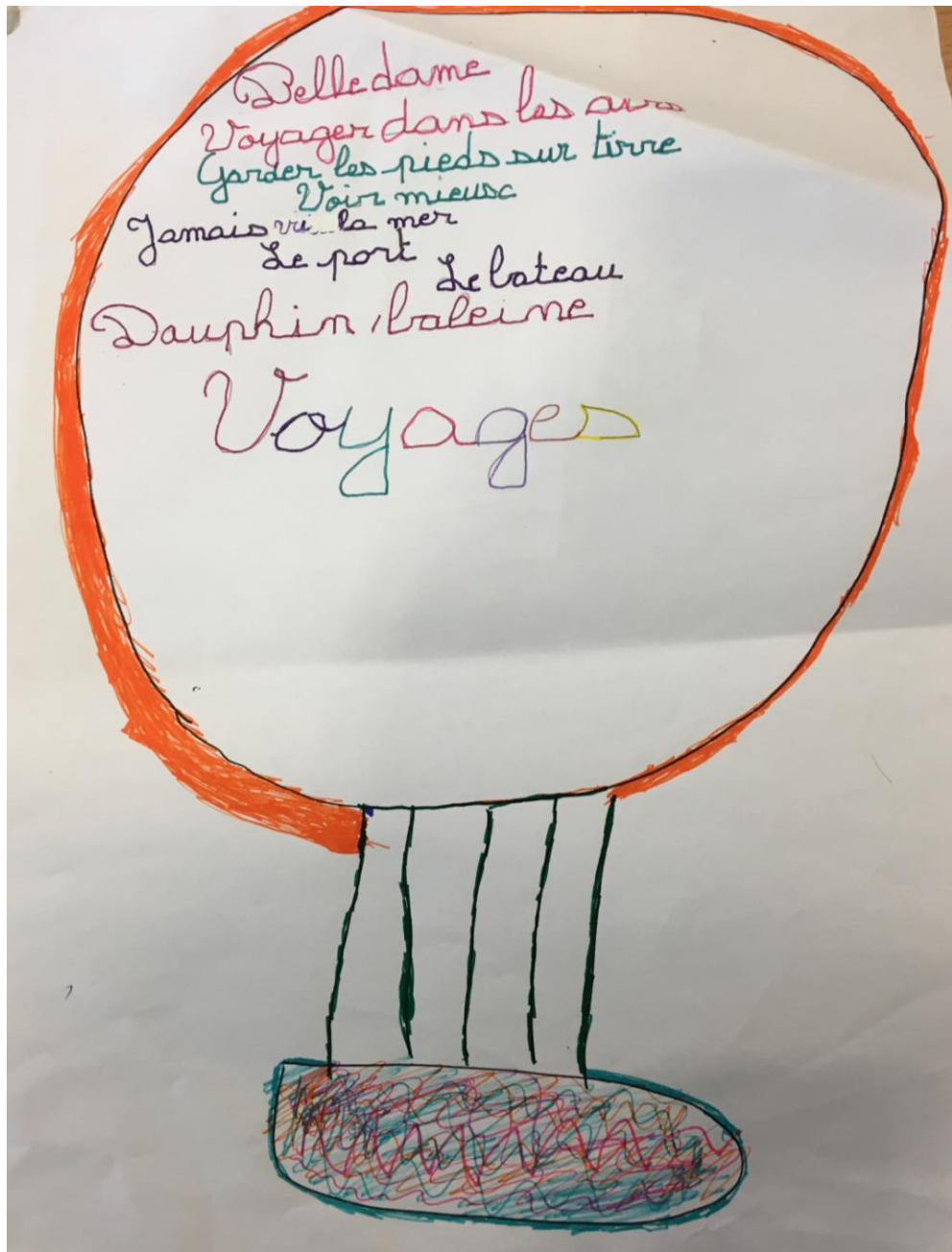
LUCIE

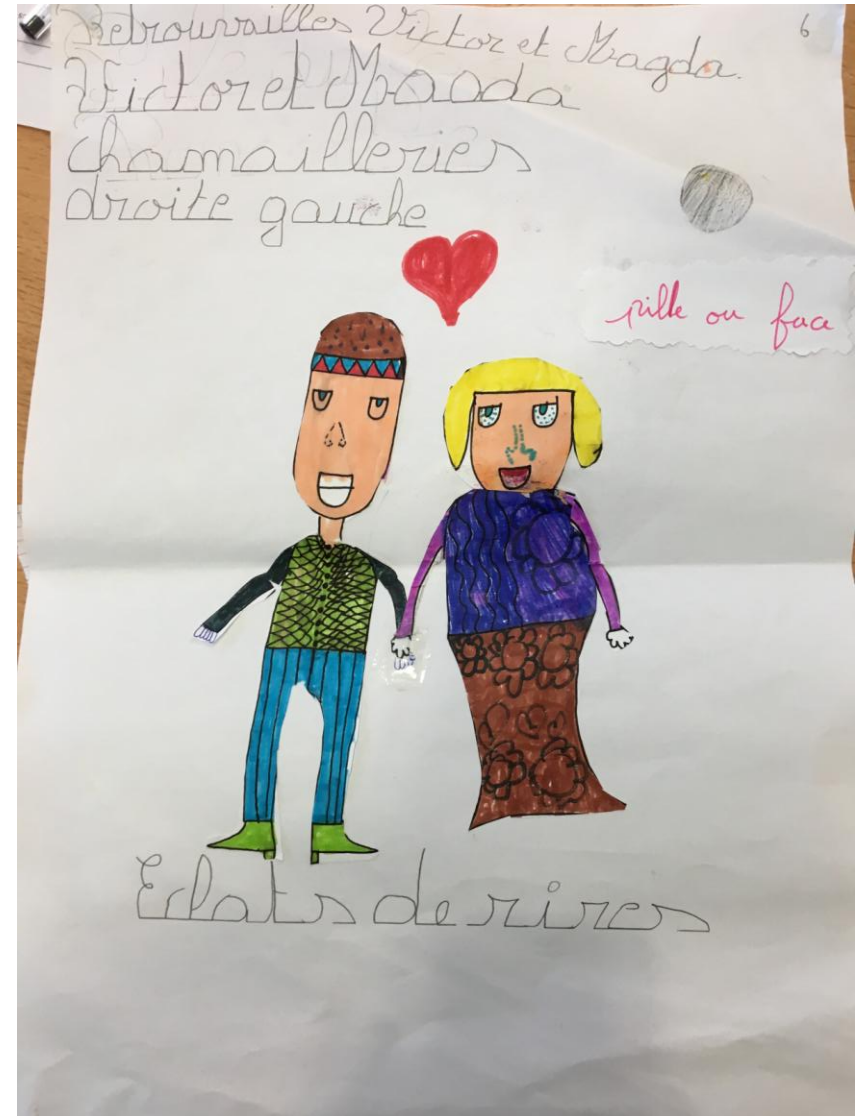
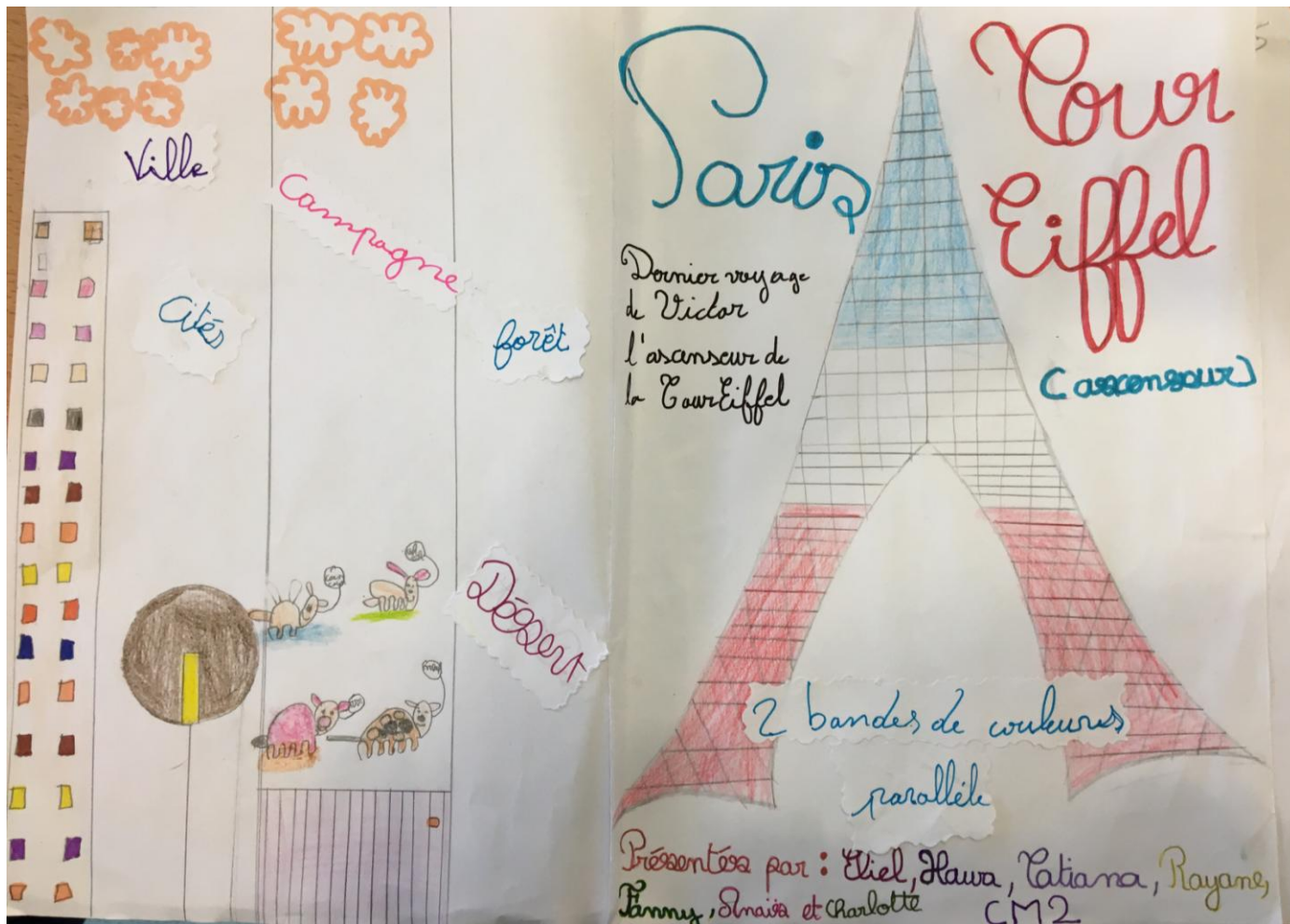
LA COLOMBE

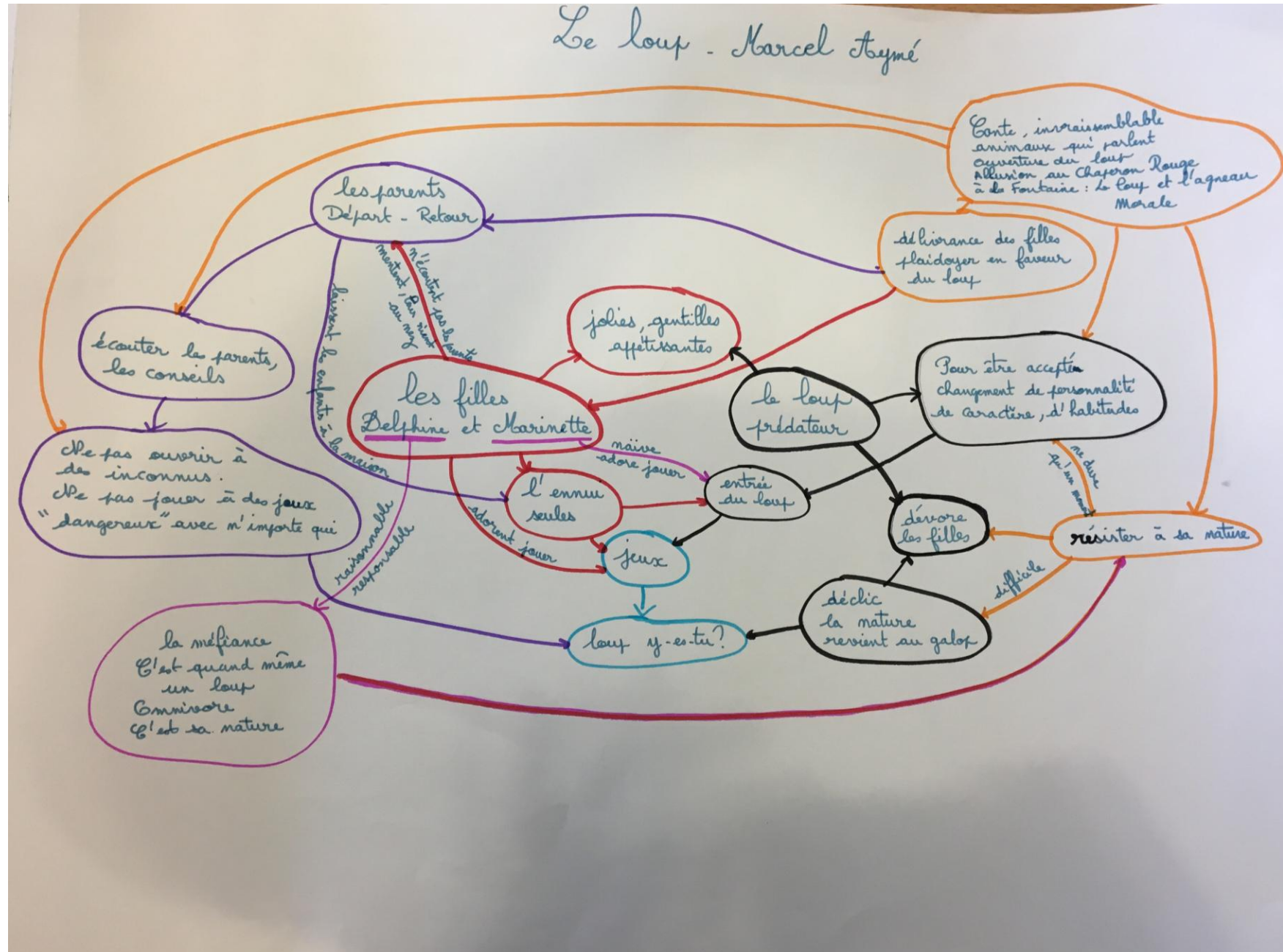
ROMANE











Lecture Pas à Pas

- [Les habits neufs de l'Empereur](#)

Lecture pas à pas

Questionnaire: Les habits neufs de l'empereur

1/ Que pourra savoir l'empereur grâce à ce tissu magique?

2/ Selon toi que font les 2 fripons avec la soie et l'or distribués par l'empereur?

3/ Pourquoi l'empereur choisit-il son ministre pour examiner le tissu magique?

4/ Termine cette phrase du ministre lorsqu'il découvre le métier à tisser :

Bon Dieu! pensa-t-il en ouvrant de grands yeux ,

5/ Pourquoi le tisserand demande-t-il l'avis du ministre à propos de ce tissu?

6/ Qu'arrive-t-il à ce nouveau fonctionnaire de l'empereur lorsqu'il découvre le métier à tisser?

7/ Pourquoi le fonctionnaire fait-il l'éloge de cette étoffe à l'empereur ?

8/ Que peut bien s'écrier l'empereur à cet instant précis devant tous ses sujets?

Puis tout à coup il s'écria: "....."

9/ Pourquoi tous les habitants mentent au passage de l'empereur?

10/ Qui selon toi peut révéler la vérité et pourquoi?

LES HABITS NEUFS DE L'EMPEREUR



Il y avait autrefois un empereur qui aimait tant les habits neufs qu'il dépensait tout son argent à sa toilette. Lorsqu'il passait ses soldats en revue, lorsqu'il allait au spectacle ou à la promenade, il n'avait d'autre but que de montrer ses habits neufs. À chaque heure de la journée, il changeait de vêtements, et comme on dit d'un roi: « Il est au conseil », on disait de lui: « L'empereur est à sa garde-robe. »

La capitale était une ville bien gaie, grâce à la quantité d'étrangers qui passaient; mais un jour il y vint aussi deux *fripons*¹ qui se donnèrent pour des *tisserands*² et déclarèrent savoir tisser la plus magnifique étoffe du monde. Non seulement les couleurs et le dessin étaient extraordinairement beaux, mais les vêtements confectionnés avec cette *étoffe*³ possédaient une qualité merveilleuse: ils devenaient invisibles pour toute personne qui ne savait pas bien exercer son emploi ou qui avait l'esprit trop *borné*⁴.

« Ce sont des habits *impayables*⁵, pensa l'empereur; grâce à eux,

question 1/

1 • Personnes malhonnêtes.

2 • Fabricants de tissus.

3 • Tissu.

4 • Limité.

5 • Inimitables, incroyables.

« je pourrai connaître les hommes incapables de mon gouvernement: je saurai distinguer les habiles des *niais*⁶. Oui, cette étoffe m'est indispensable. »

Puis il avança aux deux fripons une forte somme afin qu'ils pussent commencer immédiatement leur travail.

Ils dressèrent en effet deux métiers et firent semblant de travailler, quoiqu'il n'y eût absolument rien sur les bobines. Sans cesse ils demandaient de la soie fine et de l'or magnifique; mais ils mettaient tout cela dans

question 2/

6 • Idiots.

leur sac, travaillant jusqu'au milieu de la nuit avec des métiers vides.

« Il faut cependant que je sache où ils en sont » se dit l'empereur.

Mais il se sentait le cœur serré en pensant que les personnes *niaises* ou incapables de remplir leurs fonctions ne pourraient voir l'étoffe. Ce n'était pas qu'il doutât de lui-même; toutefois il jugea à *propos*¹ d'envoyer quelqu'un pour examiner le travail avant lui. Tous les habitants de la ville connaissaient la qualité merveilleuse de l'étoffe, et tous brûlaient d'impatience de savoir combien leur voisin était *borné* ou incapable.

« Je vais envoyer aux tisserands mon bon vieux ministre, pensa l'empereur. C'est lui qui peut le mieux juger l'étoffe;

question 3/

1 • Préférable.

... il se distingue
autant par son esprit que par ses capacités. »

L'honnête vieux ministre entra dans la salle
où les deux imposteurs travaillaient avec les
métiers vides.

« Bon Dieu ! pensa-t-il en ouvrant de grands
yeux, ... »

question 4.1

... je ne vois rien. » Mais il n'en dit mot.

Les deux tisserands l'invitèrent à s'approcher
et lui demandèrent comment il trouvait le dessin
et les couleurs. En même temps ils montrèrent
leurs métiers, et le vieux ministre y fixa ses
regards ; mais il ne vit rien, par la raison bien
simple qu'il n'y avait rien.

« Bon Dieu ! pensa-t-il, serais-je vraiment
borné ? Il faut que personne ne s'en doute.
Serais-je vraiment incapable ? Je n'ose avouer
que l'étoffe est invisible pour moi.

— Eh bien ! qu'en dites-vous ? dit l'un des tisse-
rands. ... »

question 5.1

— C'est charmant, c'est tout à fait charmant !
répondit le ministre en mettant ses lunettes.
Ce dessin et ces couleurs... oui, je dirai à l'em-
pereur que j'en suis très content.

— C'est heureux pour nous » dirent les deux
tisserands ; et ils se mirent à lui montrer des
couleurs et des dessins imaginaires en leur
donnant des noms. Le vieux ministre prêta la
plus grande attention, pour répéter à l'empereur
toutes leurs explications.

Les fripons demandaient toujours de l'argent,
de la soie et de l'or ; il en fallait énormément
pour ce tissu. Bien entendu qu'ils *empochèrent*¹
le tout ; le métier restait vide et ils travaillaient
toujours.

Quelque temps après, l'empereur envoya un
autre fonctionnaire honnête pour examiner
l'étoffe et voir si elle s'achevait. ... »

question 6.1

¹ Gardèrent.

... Il arriva à ce
nouveau député la même chose qu'au ministre ;
il regardait et regardait toujours, mais ne voyait
rien.

« N'est-ce pas que le tissu est admirable ? »
demandèrent les deux imposteurs en montrant
et expliquant le superbe dessin et les belles cou-
leurs qui n'existaient pas.

« Cependant, je ne suis pas niais ! pensait
l'homme. C'est donc que je ne suis pas capable
de remplir ma place ? C'est assez drôle, mais je
prendrai bien garde de la perdre. »

Puis il fit l'éloge de l'étoffe et témoigna toute
son admiration pour le choix des couleurs et le
dessin.

« C'est d'une magnificence incomparable »
dit-il à l'empereur, et toute la ville parla de cette
étoffe extraordinaire.

question 7.1

Enfin, l'empereur lui-même voulut la voir
pendant qu'elle était encore sur le métier.
Accompagné d'une foule d'hommes choisis,
parmi lesquels se trouvaient les deux honnêtes
fonctionnaires, il se rendit auprès des adroits
filous qui tissaient toujours, mais sans fil de
soie ni d'or, ni aucune espèce de fil.

« N'est-ce pas que c'est magnifique ! dirent les
deux honnêtes fonctionnaires. Le dessin et les
couleurs sont dignes de Votre Altesse. »

Et ils montrèrent du doigt le métier vide,
comme si les autres avaient pu y voir quelque
chose.

« Qu'est-ce donc ? pensa l'empereur, je ne vois rien.
C'est terrible. Est-ce que je ne serais qu'un niais ?
Est-ce que je serais incapable de gouverner ? Jamais
rien ne pouvait m'arriver de plus malheureux. »
Puis tout à coup il s'écria : ... »

question 8.1

« C'est magnifique !
J'en témoigne ici toute ma satisfaction. »

Il hocha la tête d'un air content et regarda le métier sans oser dire la vérité. Tous les gens de sa suite regardèrent de même, les uns après les autres, mais sans rien voir, et ils répétaient comme l'empereur : « C'est magnifique ! » Ils lui conseillèrent même de revêtir cette nouvelle étoffe à la première grande procession. « C'est magnifique ! C'est charmant ! C'est admirable ! » exclamaient toutes les bouches, et la satisfaction était générale.

Les deux imposteurs furent décorés et reçurent le titre de gentilshommes tisserands.

Toute la nuit qui précéda le jour de la procession, ils veillèrent et travaillèrent à la clarté de seize bougies. La peine qu'ils se donnaient était visible à tout le monde. Enfin, ils firent semblant d'ôter l'étoffe du métier, coupèrent dans l'air

avec de grands ciseaux, cousirent avec une aiguille sans fil, après quoi ils déclarèrent que le vêtement était achevé.

L'empereur, suivi de ses *aides de camp*¹, alla l'examiner, et les filous, levant un bras en l'air comme s'ils tenaient quelque chose, dirent :

« Voici le pantalon, voici l'habit, voici le manteau. C'est léger comme de la toile d'araignée. Il n'y a pas de danger que cela vous pèse sur le corps, et voilà surtout en quoi consiste la vertu de cette étoffe.

— Certainement, répondirent les aides de camp ; mais ils ne voyaient rien, puisqu'il n'y avait rien.

— Si Votre Altesse *daigne*² se déshabiller, enlever les fripons, nous lui essayerons les habits devant la grande glace. »

L'empereur se déshabilla et les fripons firent semblant de lui présenter une pièce après l'autre. Ils lui prirent le corps comme pour lui attacher quelque chose. Il se tourna et se retourna devant la glace.

1 • Serviteurs.

2 • Veut bien.

« Grand Dieu ! Que cela va bien ! Quelle coupe élégante ! s'écrièrent tous les courtisans. Quel dessin ! Quelles couleurs ! Quel précieux costume ! »

Le grand maître des cérémonies entra.

« Le *dais*¹ sous lequel Votre Altesse doit assister à la procession est à la porte, dit-il.

— Bien ! Je suis prêt, répondit l'empereur. Je crois que je ne suis pas mal ainsi. »

Et il se tourna encore une fois devant la glace pour bien regarder l'effet de sa splendeur.

Les *chambellans*² qui devaient porter la queue firent semblant de ramasser quelque chose par terre ; puis ils élevèrent les mains, ne voulant pas convenir qu'ils ne voyaient rien du tout.

Tandis que l'empereur cheminait fièrement à la procession sous son *dais* magnifique, tous les hommes, dans la rue et aux fenêtres, s'écriaient : « Quel superbe costume ! Comme la queue en est gracieuse ! Comme la coupe en est parfaite ! » Nul ne voulait laisser voir qu'il

ne voyait rien ; . . .

1 • Tente en tissu mobile.

2 • Domestiques, serviteurs.

question 9./

. . . il aurait été déclaré niais ou incapable de remplir un emploi. Jamais les habits de l'empereur n'avaient excité une telle admiration.

« Mais il me semble qu'il n'a pas du tout d'habit, observa un . . .

question 10./

. . . petit enfant.

— Seigneur Dieu, entendez la voix de l'innocence ! » dit le père.

Et bientôt on chuchota dans la foule en répétant les paroles de l'enfant.

« Il y a un petit enfant qui dit que l'empereur n'a pas d'habit du tout !

— Il n'a pas du tout d'habit ! » s'écria enfin tout le peuple.

L'empereur en fut extrêmement *mortifié*¹, car il lui semblait qu'ils avaient raison. Cependant il se raisonna et prit sa résolution :

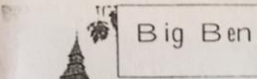
« Quoi qu'il en soit, il faut que je reste jusqu'à la fin ! »

Puis, il se redressa plus fièrement encore, et les *chambellans* continuèrent à porter avec respect la queue qui n'existait pas.

1 • Humilié, blessé.

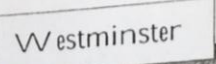
Guide d'anticipation

- [Londres](#)



Big Ben

La ville de Londres



Westminster

Une promenade chez la Reine

Londres est le lieu de résidence principale de la Reine Elizabeth II d'Angleterre. Elle vit avec sa famille à Buckingham Palace, un immense palais au cœur de la ville.

Monuments :

La tour de Londres est l'ancien palais royal, avec sa cloche que l'on appelle « Big Ben ».

Tower Bridge est le nom du pont basculant qui traverse le fleuve de Londres : la Tamise.

Westminster est également appelé chambre du parlement, c'est est le lieu où siègent la Chambre des communes et la Chambre des Lords du Royaume-Uni.



Tower Bridge



Tour de Londres

Tout est à l'envers !

Lorsque tu te promènes pour la première fois dans les rues, tout est inversé ! Les anglais roulent à gauche, le volant de leur voiture est à droite et lorsque tu dois traverser une rue, il faut avoir de nouveaux réflexes : regarde à droite puis à gauche ! Les premiers jours, on est un peu perdu mais on s'habitue vite...



Buckingham Palace

Se déplacer à Londres

Comme Londres est une très grande ville, les anglais utilisent différents moyens de transport pour se déplacer dans la capitale :

- les "Double deckers" : ce sont des bus rouges à deux étages. Certains ont un étage fermé, d'autres une plateforme ouverte. On monte dans les double deckers par l'arrière.

- le "cab" : c'est le nom que les londoniens donnent à leurs taxis. Ce sont d'anciennes voitures noires avec un marchepied pour monter. L'intérieur est très spacieux et une vitre sépare les passagers du chauffeur. Sur le toit de ces élégants taxis, il y a une lanterne jaune qui est allumée lorsqu'ils sont libres, et à l'arrière, il y a un panneau indiquant "For hire", ce qui signifie « à louer ».

- le "tube" : c'est de cette façon que les londoniens appellent le métro. C'est le plus ancien du monde : il comprend plus de 270 stations réparties sur 12 lignes... à chaque arrêt, un haut-parleur répète la phrase "Mind the gap" (attention au trou) pour rappeler aux usagers qu'il y a un espace important entre la rame du métro et le quai...



Doubles deckers



Le tub : métro londonien



Cab

Texte documentaire / articles... : *La ville de Londres*

Énoncés	Avant la lecture du document			Après la lecture du document			Justifie
	Donne ton avis sur les énoncés	Entoure ton choix		Redonne un avis et justifie	Entoure ton choix		
Buckingham Palace est un hôtel.	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	Londres est le lieu où elle vit avec sa famille à Buckingham Palace, un immense palais au cœur de la ville. /
Les double-deckers sont verts.	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	Les "double-deckers" ce sont des bus rouges à deux étages. /
La Tamise est un fleuve.	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	Tower Bridge est le nom du pont basculant qui traverse le fleuve de Londres : la Tamise. /
Les "cabs" sont un moyen de transport.	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	D'accord	Je ne sais pas	Pas d'accord	Le "cab" : c'est le nom que les londoniens donnent à leurs taxis. /

2^e lecture